



Association
industrielle
de l'est de
Montréal

**Comité de Liaison
de l'Industrie et de la Communauté**

SOMMAIRE - Rencontre du 6 février 2006 Soirée d'information sur la qualité de l'air

EN PRÉAMBULE

- Mot de bienvenue et remerciements.
- Accueil de nouveaux membres : résidents du secteur, représentant du Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (Québec), représentants industriels.
- Annonce concernant l'intégration de Canterm Terminaux Canadiens (Terminal de Montréal) à titre de membre de l'AIEM. L'entreprise adhère à la mission, aux valeurs et à l'engagement social de l'AIEM, qui s'engagera à accompagner son nouveau membre dans cet esprit.

RAPPEL DES OBJECTIFS DE LA RENCONTRE

- Améliorer notre compréhension de l'Indice de qualité de l'air (IQA), utilisé pour informer la population sur l'état de la qualité de l'air à Montréal.
- Prendre connaissance de l'état de la qualité de l'air en 2004, notamment dans l'est de l'Île.
- Obtenir des informations permettant de faire la part des choses dans les renseignements et images diffusés dans les médias locaux au cours des derniers mois, et portant parfois à confusion.

PRÉSENTATION — RÉSEAU DE SURVEILLANCE DE LA QUALITÉ DE L'AIR (RSQA)

Qualité de l'air à Montréal, par M. Claude Gagnon, chimiste responsable du RSQA

M. Claude Gagnon, chimiste responsable du RSQA, débute son exposé en rappelant le principe « mesurer pour mieux corriger » qui guide la Ville de Montréal en matière d'assainissement de l'air. Il présente plusieurs facettes de la qualité de l'air, dont :

- le phénomène régional du smog urbain ;
- le programme Info-Smog (estival et hivernal) ;
- l'impact du chauffage au bois sur la qualité de l'air en hiver ;
- les épisodes de particules fines provoqués par les feux d'artifices ;
- l'Indice de qualité de l'air (IQA), basé sur cinq principaux polluants mesurés en milieu urbain ;
- le Bilan 2004 du Réseau de surveillance... ;

- l'évolution des teneurs pour des polluants de sources industrielles locales ;
- et, comment naviguer sur le site du réseau de surveillance www.rsqa.qc.ca

Cette présentation a suscité beaucoup d'intérêt. Elle a mis en lumière notamment que la surveillance de la qualité de l'air n'est pas un concept simple, que le domaine se développe continuellement avec l'évolution des connaissances mondiales, des législations, et que les réseaux de mesures (entre provinces, pays) ne sont pas comparables. Plusieurs questions soulevées et précisions ont permis d'approfondir un peu plus le sujet.

Quant aux articles de la presse locale et régionale, notons les points suivants :

- Un des articles rapportait « 36 journées de mauvaise qualité de l'air à Pointe-aux-Trembles en 2004, soit le plus grand nombre sur l'île de Montréal » : ce renseignement est inexact. Il y aurait eu confusion avec la station 55, à Rivière-des-Prairies. En effet, la station 03 de Pointe-aux-Trembles ne figure pas avec les stations illustrées dans le rapport 2004 du Réseau de surveillance sur la qualité de l'air.
- Concernant un autre article, il est précisé qu'il est délicat de se prononcer sur l'amélioration ou non de la qualité de l'air en se basant sur le nombre de journées de mauvaise qualité de l'air. Les postes d'échantillonnage, les appareils de mesures, de même que les critères de calcul ont en effet changé à plus d'une occasion depuis 1999.

En conclusion :

« **Est-ce que la qualité de l'air s'améliore ?** » **Qu'est-ce qui est différent dans l'Est** », voici en résumé les précisions apportées :

- **En 2004**, il y a eu des baisses marquées d'ozone et de particules au niveau régional : **il n'y a donc pas de doute, la qualité de l'air s'est améliorée partout sur l'île.**

Toutefois, on prévoit encore d'autres épisodes de smog urbain dans le futur (car ils sont liés aux conditions météorologiques propices) : d'où l'importance de faire de bonnes prévisions et de transmettre le message « écocivique » afin que chacun puisse contribuer à réduire les précurseurs du smog.
- **En ce qui concerne les sources industrielles locales d'émissions (dioxyde de soufre et benzène), la situation s'améliore aussi dans l'Est.** Elle s'est améliorée de façon significative pour le SO₂ depuis 35 ans ; et le benzène connaît à nouveau une baisse marquée depuis la fin de 2004, à la suite de mesures correctives.
- **D'autres polluants se démarquent plus ailleurs que dans l'Est et parfois de façon très importante** : ce sont principalement des polluants associés au transport, notamment le monoxyde de carbone (CO), les oxydes d'azote (NO_x) et les particules fines (PM_{2,5}).